

Festival Ciné-7 **Un rayon de soleil cinématographique sur le grand Nord**

Daniel Tremblay

Volume 12, Number 4, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33955ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, D. (1993). Festival Ciné-7 : un rayon de soleil cinématographique sur le grand Nord. *Ciné-Bulles*, 12(4), 54–54.

LE PALMARÈS 1993

MEILLEUR FILM:

le *Côté obscur du cœur*
d'Eliseo Subiela
(Argentine)

MEILLEUR SCÉNARIO:

l'Amant
de Jean-Jacques Annaud
(France)

MEILLEURE TRAME

SONORE:

Un cœur en hiver
de Claude Sautet
(France)

PRIX D'INTERPRÉTATION

FÉMININE:

Karen-Lise Mynster
dans *Sofie*

de Liv Ullmann

(Danemark)

PRIX D'INTERPRÉTATION

MASCULINE:

Sekkou Sall

dans *IP5*

de Jean-Jacques Beineix

(France)

MEILLEURE CONCEPTION

VISUELLE:

la *Rivière du sixième jour*

de Robert Redford

(États-Unis)

PRIX DU PUBLIC:

les *Meilleures Intentions*

de Bille August

(Suède)

Un rayon de soleil cinématographique sur le grand Nord

par Daniel Tremblay

Bon an, mal an, en janvier, alors que le grand froid s'abat sur la Côte-Nord, le cinéma du coin troque ses affiches de *Rambo* et de *Maman, j'ai raté l'avion II* pour celle du Festival des films de Sept-Îles, le Ciné-7.

Pour les cinéphiles de la région, la vingtaine de films présentés en 10 jours s'apparente à un rayon de soleil culturel dans un monde souvent glacé par les grosses productions américaines à sensation.

Lancé il y a trois ans, à la suite de Baie-Comeau, (l'autre capitale régionale de la Côte-Nord tient depuis plusieurs années un festival avec sensiblement la même programmation), le Ciné-7 est essentiellement axé sur la participation du public. En 1993, les organisateurs ont accueilli près de 4000 spectateurs dans les deux salles commerciales de la ville, ce qui n'est pas peu dire étant donné leur manque de confort très connu. Un succès donc, qui ne se dément pas d'année en année, selon les organisateurs.

La clé de cet engouement réside bien sûr dans le choix des films présentés au public. Pour établir leur programmation, les artisans du Festival s'arrachent les revues de cinéma et se documentent sur tout ce qui retient l'attention dans le merveilleux monde du cinéma. Ensuite, ils sélectionnent les films qui leur paraissent les plus intéressants et les plus exotiques, compte tenu qu'en tant normal, peu de productions européennes, asiatiques ou latino-américaines passent le cap du 50° parallèle pour aboutir dans les salles commerciales de la Côte-Nord.

Les résultats sont éclatants. En 1992, on projeta le film *Europa* en première nord-américaine. Ce n'était ni New York, ni Toronto, ni Montréal, à qui avait échoué cet honneur, mais bel et bien Sept-Îles. Malheureusement, les organisateurs n'ont pu tabler sur l'événement, ignorant eux-mêmes lors de la projection qu'ils avaient obtenu une primeur...

En 1993, la cuvée était aussi bonne sinon meilleure. *Le Côté obscur du cœur* d'Eliseo Subiela, vainqueur du Grand Prix des Amériques au Festival des films du monde, *Épouses et concubines* du réalisateur chinois Zhang Yimou, les *Meilleures Intentions* de Bille August, Palme d'or à Cannes, ont été présentés au chapitre des productions primées. Des films davantage «grand public» comme *le Zèbre* de Jean Poirot, *l'Amant* de Jean-Jacques Annaud et *Dracula* de Francis F. Coppola, ont aussi trouvé une petite place où se nicher dans la grille-horaire du Festival.

Comme tout festival qui se respecte, les invités avaient une place de choix. Cette année, le réalisateur Jacques Leduc et l'actrice Pascale Bussièrès ont transité à Sept-Îles le temps de présenter *la Vie fantôme*. De son côté, l'inimitable animateur du *Clap* et de *la Course destination monde*, Pierre Therrien, est venu présider la clôture du festival, après une bordée de neige et une randonnée en traîneau à chiens.

La quatrième saison du Festival est déjà dans le collimateur des organisateurs bénévoles. Selon Pierre Fontaine, un des responsables du Ciné-7, la section Films pour les jeunes pourrait se renforcer lors de la prochaine édition. On songe même à aller dans les écoles pour sensibiliser les jeunes au cinéma de qualité. Autre projet dans l'air: trouver une thématique au Festival, ce qui permettrait de le rendre distinct, au même titre que le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue ou le Carrousel international du film de Rimouski. Quoiqu'il en soit, l'événement est jeune et les artisans du Festival sont réceptifs à bien des suggestions... Avis aux intéressés! ■

Pascale Bussièrès, Jacques Leduc, Ron Lea, *la Vie fantôme*

